

l'économie mondiale. Mais nous devons nous aussi faire un effort d'ajustement et nous adapter aux nouvelles réalités économiques et cet effort devra être poursuivi à mesure que d'autres pays parviendront au même niveau de développement. Ce n'est pas du jour au lendemain que nous nous adapterons à cette situation nouvelle, plutôt inconfortable pour certains d'entre nous, et il en va de même pour ces pays. Toutefois, nous parviendrons certainement, en multipliant progressivement contacts et consultations sur les questions de politiques économique, à progresser vers notre objectif commun, à savoir une croissance économique mondiale durable fondée sur un système économique et un système des échanges harmonieux.

Dans le cadre de cette approche qui exclut les antagonismes, nous apportons également notre entier soutien à la proposition qui est faite de compléter l'étude du groupe de travail de l'OCDE en organisant un séminaire informel qui réunirait les représentants des nouveaux pays industriels, des pays membres de l'OCDE et de plusieurs autres pays d'Asie. Ce séminaire représente un premier pas important et une initiative concrète. En principe, le Canada est prêt à participer à son organisation.

Il est clair que les pays de l'OCDE doivent collaborer étroitement avec les autres pays, quel que soit leur stade de développement, car nos économies et les leurs sont étroitement liées. Débiteurs et créanciers, exportateurs et importateurs, notre interdépendance apparaît chaque jour davantage à mesure que chacun prend sa part de responsabilité afin, pour citer la Convention de l'OCDE, de "contribuer à une saine expansion économique dans les pays Membres, ainsi que non membres, en voie de développement économique".